



MISS PRESTIGE
Marine, de Baltzenheim, n'est pas déçue

DR

Page 14



FAITS DIVERS
Accident sur l'A35 : le conducteur s'était assoupi

Photo DNA/Patrick Kerber

Page 14



INTERVIEW
Jean-Paul Goulby, dégustateur d'eaux-de-vie

Photo L'Alsace/Jean Daniel Kientz

Page 15

CHIENS DE TRAÎNEAU

Lac Blanc : on dirait le Nord...

Le temps de ce week-end au Lac Blanc était à ne pas mettre un chien dehors... sauf si celui-ci était un chien nordique. Cela tombait bien, la station accueillait le championnat de France de chiens de traîneau. 89 attelages se sont élancés sur les pistes devant les quelque 500 spectateurs qui ont bravé les conditions pour les admirer.

Textes : Françoise Marissal
Photos : Vanessa Meyer

Une épaisse couche de neige fraîche sous les pieds, des flocons qui tombent sur le nez et dans les yeux en permanence, des aboiements de chiens excités comme des puces à l'idée d'aller courir, et même une authentique tente de trappeur avec son poêle à bois et sa paille (si, si, c'était celle d'un des compétiteurs) : il n'y avait pas besoin hier d'aller loin pour se transporter dans le nord mythique de Jack London. Il suffisait de monter au Lac Blanc, où se déroulait ce week-end le championnat de France de la FFPTC (fédération française de pulka et traîneau à chiens)*.

Le trappeur, lui, on pouvait le trouver au départ des attelages, micro à la main : barbe grise broussailleuse, chapeau de cuir, voix qui tonne et rire qui tonitruent, Philippe Cochet, directeur de la course, n'a pas son pareil pour animer. Entre deux annonces de départ pour les 89 attelages concurrents, l'homme est une passionnante mine d'infos sur le monde des chiens nordiques et des traîneaux.

Adaptation. « Regardez comme ils sont heureux dans le froid ! s'exclame-t-il. Ils ont deux couches de poils, et des pattes hyper irriguées : elles ont plus de sang et ainsi elles restent chaudes plus longtemps que celles des autres chiens. » Et de gronder : « Il y a des courses où, pour faire de la vitesse, on utilise des leviers ou des chiens de chasse. Vous les imaginez dans la neige ? On leur met des manteaux, des bottes, c'est ridicule, et ces animaux souffrent. »

On est prévenu : à la FFPTC, il n'y a, et il n'y aura jamais que des chiens nordiques.

Le husky, du mot eskimo « huski », enroué

Voix. « Le nom de husky vient de l'eskimo « huski », enroué, à cause de son aboiement particulier. Tandis que le malamute hurle. » Un hurlement qui ressemble à celui du loup, avec des variations très mélodieuses.

Types d'attelages. Il y a trois types d'attelages, celui en éventail, utili-



89 attelages se sont élancés sur les trois boucles de la course de chiens de traîneau au Lac Blanc.

Photo L'Alsace

sé par les Inuits, « ainsi, si la glace cassait, un seul chien tombait à l'eau » ; l'attelage en duo, le plus fréquent ; et en forêt l'attelage en file indienne pour pouvoir passer entre les arbres.

Boucles: trois boucles étaient au programme, de 8, 12 et 14 km.

Tirage. « Le ratio sur la neige pour tirer un traîneau est de 0,5. Pour tirer 100 kg, il faut simplement la force pour 5 kg. C'est pourquoi les traîneaux pouvaient être extrêmement lourds. »

« Ce sont des montagnés d'amour »

Féminin — masculin. « Dans les femelles, ce sont souvent des femelles qui sont meneuses. Elles sont plus fines, plus intelligentes, tandis que les mâles sont à l'arrière pour apporter leur puissance. »

Caractère. « Les chiens nordiques sont des races primitives ; leur but est de tirer un traîneau. Ils sont pratiquement indressables, en revanche, ce sont des montagnés d'amour. Ils ont une reconnais-

ce incroyable envers leur maître. »

Vitesse et crottes. Quiconque a été une fois sur un traîneau le sait : quand il prend une envie pressante à ces messieurs dames, ils ne se posent pas de question, ils s'arrêtent et arrêtent donc tout l'attelage - pour faire leurs besoins. Et il serait bien sûr trop beau qu'ils aient tous la même envie en même temps. Le musher se retrouve ainsi à devoir s'arrêter de multiples fois.

Mais dans une compétition sportive, le temps compte, et le monde du traîneau n'échappe pas aux tentatives de dopage : « Certains donnent à leurs chiens des constipatifs, ou d'autres des vasodilatateurs pour qu'ils inhalent mieux. Nous traquons ceux-là, nous faisons des contrôles. »

*La course était organisée par le Smalb (syndicat mixte d'aménagement du Lac Blanc), l'office de tourisme de la vallée de Kaysersberg, le Club vosgien d'Orbey et l'auberge du Blancrupt.

SURFER Voir notre diaporama sur www.lalsace.fr

Passion malamutes

Si le husky est le plus connu des chiens nordiques, les propriétaires de malamutes, ces mastocs d'Alaska, sont des passionnés de cette race.



Anne Haug et Cyra la malamute. Photo L'Alsace

Que ce soit pour la famille Haug, de Masevaux, ou Jeremy Hayot et son père Jean-Pol, de Belgique, les avis sont les mêmes : « Les malamutes sont de gros nounours, et ils sont incroyablement affectueux. Ils ont une capacité à ressentir, à s'adapter à la personne ; le malamute n'utilisera pas sa force de la même façon face à un enfant qu'à un adulte. »

Pour Jean-Pol Hayot, « autant le husky est une boule de nerfs, autant le malamute c'est la force tranquille. » Quant à Anne Haug, elle rit en regardant ses chiens : « Vous voyez les deux malamutes ? La course finie, ils se mettent en

boule et dorment. Tandis que Janka la groenlandaise, elle farfouille et s'active partout. »

Force tranquille, oui, mais attention, sacré caractère. « Le premier malamute que nous avons vu, c'était au Canada, notre toute première randonnée à traîneau, se souvient Anne Haug. Dans la meute, il y avait un malamute, il avait décrété qu'il ne tirerait pas ce jour-là et s'était couché. » Et va relever un machin de 50 kg...



Plaisir évident de courir pour cette meute de huskys.

Photo L'Alsace



Il fallait être bien emmitouffé pour assister au championnat. Photo L'Alsace



Câlin bien mérité à l'arrivée de la course entre un maître et son chien.

Photo L'Alsace